



## Examen individuel et premiers soins

### Examen individuel

Tout problème de santé détecté et réglé rapidement diminue le nombre d'animaux touchés, amoindrit les pertes et réduit la souffrance. L'examen individuel des animaux est un important facteur à considérer lors de l'examen du troupeau. Tout préposé à l'élevage doit être capable d'examiner un mouton et de détecter des anomalies physiques importantes. Dans plusieurs cas, l'examen méthodique d'un ou plusieurs moutons touchés peut mener à un diagnostic provisoire, ou au moins à une courte liste de diagnostics différentiels qui permettent le recours aux premiers soins et l'élaboration d'un plan de diagnostic approfondi, de traitement et de prévention en consultation avec le vétérinaire du troupeau.

Il est important d'être méthodique et cohérent dans la conduite d'un examen physique. D'abord, observez l'animal de loin en notant son attitude et la conscience qu'il a de son voisinage, sa consommation d'aliments et d'eau, sa démarche et sa posture ainsi que toute décharge autour de la tête ou de l'arrière train en particulier toute souillure fécale excessive de la laine qui suggérerait une diarrhée. Comptez les respirations par minute pendant que l'animal est paisible. Un mouton perturbé ou maintenu à une haute température ambiante aura une fréquence respiratoire plus élevée que la normale.

Quand on déplace l'animal, notez sa démarche, si cette activité soudaine provoque la toux et si la miction et la défécation se font normalement. Attrapez et retenez le mouton seulement ce qu'il faut pour effectuer la partie tactile de l'examen. Commencez par prendre la température rectale, de préférence avec un thermomètre numérique; une température rectale jusqu'à 40 °C est considérée comme normale. Pendant que vous attendez, inscrivez l'état corporel du dos et pressez le flanc gauche de la main pour vérifier si le rumen est plein. Examinez la peau et la toison pour toute anomalie et infestation; la « perte de laine » indique du stress ou une maladie pendant les semaines précédentes.

### Examen :

- Examinez la tête :
  - soyez à l'affût de la maladie de la bouteille, de l'enflure des nœuds lymphatiques le long de la mâchoire, de l'ecthyma contagieux et de l'écoulement nasal dû aux infections respiratoires
  - évaluez l'usure des dents et toute autre anomalie
  - examinez la couleur des muqueuses buccales et de la conjonctive (test de l'anémie) et observez toute déviation de l'œil, les yeux creux dus à la déshydratation ou l'inflammation due à la kératite infectieuse des bovins.
- Évaluez les caractéristiques de la respiration, utilisez un stéthoscope si vous en avez un ou observez et écoutez
- Enregistrez le rythme cardiaque en plaçant le stéthoscope sur la partie de la poitrine sous le coude gauche
- Appuyez puis relâchez vos poings dans les flancs pour évaluer l'intestin en vérifiant tout contenu anormalement ballotant, sec ou gazeux
- Palpez le pis ou le scrotum pour toute asymétrie, chaleur, enflure ou cicatrice
- Vérifiez la vulve ou le prépuce pour toute enflure et décharge et odeur inhabituelle
- Vérifiez les sabots et les pattes pour le piétin (taillez au besoin pour compléter l'évaluation) et toute autre anomalie locomotrice
- En cas de doute, comparez les résultats à ceux d'un mouton intact du même groupe.



## Examen individuel et premiers soins (suite)

### Fourchettes normales pour les résultats de l'examen physique des moutons

Résultat	Fourchette normale
Respiration	20 à 30 respirations par minute
Rythme cardiaque	70 à 90 battements par minute
Température rectale	38,9 à 40,0 °C (moyenne de 39,5 °C)
Contractions du rumen	1 à 2 contractions par minute

### Maîtriser les épidémies

- Examinez les animaux touchés
- Conservez et réfrigérez les animaux morts pour aider au diagnostic
- Conservez le fœtus et une portion du placenta des avortements
- Colligez les chiffres des animaux touchés, évaluez les facteurs de risque et communiquez avec votre vétérinaire muni de ces renseignements
- Isolez les animaux touchés s'il y a la moindre possibilité d'un agent infectieux, auquel cas les principes de la biosécurité doivent être appliqués
- Considérez la possibilité de retirer les aliments si la maladie leur est liée
- Considérez la possibilité de déménager les moutons ailleurs si une toxine peut être impliquée
- Fixez la visite d'un vétérinaire
- Ayez recours à la médication de masse ou à la vaccination seulement après avoir consulté un vétérinaire

### Urgences et premiers soins pour le troupeau

Certains états pathologiques sont de véritables urgences qu'il vaut mieux traiter sur le champ, habituellement avant l'arrivée d'un vétérinaire. D'autres états sont simples à traiter et n'exigent aucune intervention du vétérinaire (p ex., entropion, kératite infectieuse des bovins, blessures mineures). Vous devriez disposer de certains médicaments et équipements pour les traitements d'urgence et connaître les méthodes correctes pour les administrer. Ces procédures d'utilisation normalisées doivent faire partie du plan de santé de votre troupeau que vous devez monter avec votre vétérinaire dans le cadre d'une bonne relation vétérinaire-client-troupeau.

Voici quelques exemples d'urgences médicales auxquelles les préposés doivent être préparés (connaissances et disponibilités) : myiase; surcharge par les céréales; hypocalcémie (fièvre de lait); cétose (toxémie de gestation); polioencéphalomalacie; ballonnement; abdomen distendu (calcul urinaire); prolapsus rectal; prolapsus vaginal; prolapsus utérin; et stabiliser les fractures.

Il y a quelques principes à se rappeler dans l'administration des médicaments : toujours lire l'étiquette sur tout médicament; ne mélangez pas les médicaments; confirmez le poids vif si possible et dosez en conséquence; pensez au délai d'attente avant de traiter; et inscrivez tous les traitements. Parlez à votre vétérinaire s'il est nécessaire d'utiliser un médicament en dérogation des directives de l'étiquette. Toute injection faite à un mouton mouillé ou boueux peut provoquer une infection post injection. Les aiguilles sont stérilisables dans certains cas (vaccination), mais remplacez-les fréquemment; utilisez toujours une aiguille propre pour administrer les médicaments ou les vaccins. Soyez prudent avec les déchets médicaux.